

Un micro tendu aux jeunes

C'est parti pour deux jours d'antenne. Dès ce vendredi midi, la toute jeune radio pontissalienne Flex radio commence à émettre. Porté par l'association Oxy'Jeunes, le média donne la parole aux jeunes, pour les jeunes.

Ce sont les derniers préparatifs, en ce lundi matin. Laurent et Tarez s'affairent à la technique. Dans la salle tout juste rénovée, Amélie et Sarah, 14 ans, patientent. Elles sont volontaires pour enregistrer les virgules sonores (jingles) de Flex radio. « *Je trouve ça trop bien, s'enthousiasme Amélie. Je me suis lancée dans ce projet car plus tard, j'aimerais travailler dans la radio.* »

Un tremplin pour les adolescents, c'est bien là l'objectif de ce nouveau média. « *La radio permet aux jeunes de prendre la parole et de s'exprimer. Certains pourront gagner en confiance en soi* », explique Laurent, président de l'association Oxy'Jeunes, également fondateur de Soda magazine.

Ce dernier, ainsi que six autres structures (les maisons de quartier Les Pareuses, les Capucins et les Longs-Traits, la maison d'enfance à caractère sociale Marguet, la mission locale et l'association départementale de la sauvegarde de l'enfant à l'adulte) se sont ré-

unies régulièrement depuis un an et demi pour qu'aboutisse ce projet de radio associative. Oxy'Jeunes a été créée en juillet dernier. La ville de Pontartier ainsi que la radio Plein air soutiennent Flex radio, notamment pour l'installation de l'antenne et de l'émetteur.

Gérer par les jeunes

La semaine dernière, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a en effet donné son feu vert quant à la fréquence. Ce sera 107.1. « *Nous avons demandé une fréquence sur quatre périodes : le 1^{er}, 2 et 3 mars, fin mars pour la semaine de la presse, le 21 juin pour la fête de la musique et en décembre pour le Téléthon*, poursuit Laurent Saillard. *Si on arrive à gérer ces quatre périodes, on va demander une fréquence sur une période plus longue.* »

Ce week-end, Flex radio émettra 24h/24. La première prise d'antenne se fera avec tous les acteurs du projet afin de l'expliquer. Puis la

parole sera donnée pendant trois heures aux jeunes des maisons de quartier sous la houlette de Michaël Schoëpf. Soda Magazine prendra le relais lors d'une émission sur les jeunes talents mis en lumière par le magazine.

Puis Tarez, 17 ans, beatmaker, et son ami Nicolas ouvriront une page musicale. Le samedi, les jeunes pourront s'essayer aux reportages, interventions, chroniques... Enfin, le dimanche, un bilan de cette première expérience sera établi.

Pour développer le projet, un jeune Montpelliérain Thomas, qui se destine au journalisme, a été recruté en service civique. « *Pour l'instant, des adultes entourent le projet. Le but est qu'à la fin, la radio soit entièrement gérée par les jeunes* », glisse Laurent Saillard. Tout est pensé pour la jeune génération. Jusqu'au nom. Dans le langage adolescent, l'expression flex est souvent utilisée. Sa signification reste un peu floue. Deux définitions peuvent être avancées. La première : flex

peut remplacer n'importe quel mot, expression ou objet. Un peu comme le fameux Schtroumpf des petits personnages bleus de la bande-dessinée. La deuxième : flex, dans la langue de Shakespeare signifie se mettre en avant de

manière exagérée. Avoir la classe en somme. Assurément, les jeunes n'en manqueront pas, ce vendredi.

L. P.

**Page Facebook : Flex radio.
Fréquence 107.1**



■ Laurent Saillard explique à Amélie l'enregistrement des jingles. Tarez, lui, gère la technique.